GRAND ANGERS

AVRILLÉ

Le bouquet de chantier revient

Le promoteur immobilier CISN a renoué avec la tradition des métiers du bâtiment en invitant, hier, à la pose du bouquet de chantier sur son ensemble de quatre résidences.

Caroline Houssin-Salvetat, maire d'Avrillé, et Matthieu Nedonchelle, directeur général du groupe CISN, posent le bouquet de chantier sur les résidences Symbiose, sans pour autant grimper jusqu'au faîtage.

Entre l'avenue Mendès-France et l'école Sainte-Colombe, la société nazairienne CISN développe un ensemble de quatre résidences sous le nom « Symbiose », sur le Plateau Mayenne. Là, hier, alors qu'une partie des bâtiments est déjà hors d'eau, le constructeur, les élus d'Avrillé et l'aménageur de la ZAC, ont, symboliquement, déposé un « bouquet de chantier ». Si la pose de la première pierre est encore une tradition vivante chez nous, ce principe du bouquet est tombé en désuétude.

Dans la véritable tradition des métiers du bâtiment, on installait un branchage, ou mieux un sapin orné de fleurs et de rubans multicolores en haut du faîtage. Généralement c'était l'ouvrier le plus jeune qui était désigné pour grimper en haut du toit afin de l'installer, et ce geste se faisait à la fin du chantier, symbolisant le bon travail des ouvriers, maître d'ouvrage et architecte ; en fait, de toute personne ayant participé à la construction. Ce branchage ou ce bouquet avait pour principe de protéger la maison et de porter bonheur à ses propriétaires, ce que soulignait Luc Dupas, le président du groupe CISN, à Caroline Houssin-Salvetat, maire d'Avrillé, et Hervé Pinon, l'adjoint à l'urbanisme, présents à cette cérémonie.

93 logements dont 80 % en résidence principale

Pour ce programme Symbiose, la construction n'est pas achevée, « *Mais, nous tenons nos engagements*, a souligné Matthieu Nedonchelle, le directeur général du groupe. *Tant dans les délais que dans le prix de sortie malgré les coûts des matériaux qui augmentent* ».

Dans un environnement végétalisé, ces résidences déjà hors d'eau comprendront 93 logements et deux surfaces d'activité en rez-de-chaussée. La commercialisation est achevée et l'on sait déjà que le promoteur répond aux exigences de la municipalité, laquelle souhaite une accession possible au plus grand nombre en première couronne d'Angers. Ici, 80 % des acquisitions sont faites pour des résidences principales. À 63 % ces acquéreurs ont moins de 39 ans et 60 % sont employés ou ouvriers. « *Nous nous félicitons de pouvoir répondre à de nombreux profils*, ajoute le directeur général. *C'est dans l'ADN de notre groupe qui est une coopérative à but non lucratif dont le périmètre d'action reste la grande région Ouest. C'est la première fois que nous investissons dans la région angevine et nous avons découvert la forte attractivité d'Avrillé qui sait préserver sa qualité de vie, ce que nous avons retranscrit dans notre projet* ».

Une vision des lieux à 30 ans

« *Nous parlons d'habitat et d'habitants et pas de logements*, poursuit l'architecte du bureau Urbanmakers, concepteur du projet avrillais. *On ne loge pas les gens, nous leur proposons une véritable habitation avec des espaces intérieurs de qualités, des loggias sans vis-à-vis* ». « *Vous avez su comprendre l'ADN de notre ville-parc*, conclut Caroline Houssin-Salvetat, *en présentant des résidences particulièrement soignées. Pour ce Plateau Mayenne* (N.D.L.R. la municipalité actuelle a revisité les plans par rapport aux projets initiaux), *les élus d'aujourd'hui sont dans la perspective d'aménagements pour les Avrillais qui habiteront ces espaces dans trente ans* ».

Bruno JEOFFROY

L'ensemble « Symbiose » en construction sur le Plateau Mayenne.

La tradition du gigot bitume

La pose de la première pierre et la pose du bouquet de chantier sont deux traditions plus ou moins vivantes des métiers du bâtiment. Il y en a une troisième, « le gigot bitume », qui a totalement disparu.

Le gigot bitume est une tradition de fin de chantier issue des maîtres bitumiers (ceux qui assuraient l'étanchéité par du goudron). Il s'agissait de faire cuire un gigot dans du goudron en fusion, une recette nécessitant une technique bien particulière puisqu'il faut envelopper le gigot de multiples couches d'aluminium et de papier kraft, afin de protéger la viande. Lors de cette occasion, tous les corps de métier étaient conviés autour du repas.

Ces rituels de partage et de convivialité célébrant la fin d'un chantier sont en voie de disparition. Les rythmes et habitudes de travail sur les chantiers ont changé. Les clients semblent également accorder moins d'importance à fêter l'achèvement des différentes phases constructives de leur maison.

AVRILLÉ

Des ateliers pour réduire vos déchets ce samedi, à la salle Victor-Hugo

Le compostage chez les particuliers va devenir obligatoire. PHOTO : ARCHIVES CO – YOLANDE MIGNOT

L'association FATA (Fabrique à transition Avrillé) s'est associée à différentes structures afin de donner de la matière à réflexion mais aussi des trucs et astuces pour réduire nos déchets. Ces activités seront menées dans le cadre de la Semaine européenne de réduction des déchets, qui débute ce samedi.

Aujourd'hui, rendez-vous est donné salle Victor-Hugo, de 9 h 30 à 12 heures. Il y aura un atelier de compostage puisqu'en 2024, le compostage sera obligatoire chez les particuliers, une des résolutions de la loi anti-gaspillage de 2020. Aujourd'hui, on jette environ 85 kg par an de ces biodéchets qui pourraient être compostés.

Durant cette même matinée, vous pourrez apprendre les écogestes autour des énergies et de l'eau. Un atelier sera réservé à l'entretien des vélos et un autre sur les paquets-cadeaux « zéro déchet », pratique à l'approche de Noël. Les associations Zéro Déchet Montreuil (sensibilisation au zéro déchet), Tendre la main (zone de gratuité solidaire) et la MJC d'Avrillé (flash mob à 11 h 30) participent à cette matinée.

À suivre : lundi 21 novembre à 20 heures, toujours dans la même salle, projection du film de Dorothée Adam « Cher plastique, une histoire d'amour toxique ». À l'issue de la projection, débat avec le député Philippe Bolo, rapporteur de l'étude de l'OPECST « Pollution plastique : bombe à retardement ? », et Alice Vidal, scientifique de l'UCO.

B. J.

BEAUCOUZÉ

Magalie Gallard est la nouvelle responsable de la Mission jeunesse aînés

Magalie Gallard.

La mission jeunesse aînée accueille une nouvelle responsable suite au départ de Julie Blaiteau. Il s'agit de Magalie Gallard.

Après avoir travaillé pendant 27 ans dans la santé, Magalie Gallard a fait une reconversion professionnelle en passant un Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) en animation sociale. Elle a pris ses fonctions le 24 octobre dernier et arrive la tête pleine de projets. « *Dans les mois à venir j'aimerais bien partir sur tout ce qui est jardinage avec les écoles, fleurs ou potager par exemple. En décembre, un projet avec les Restos du cœur pourrait également voir le jour. Je vais surtout écouter les souhaits de chacun pour faire des activités en fonction de cela.* »

La nouvelle responsable compte bien continuer et étoffer tous les projets intergénérationnels : ateliers culinaires, quiz, pause gourmande, Lotomino... Le 3D, qui a lieu tous les troisièmes dimanches du mois, se poursuivra également : il s'agit d'un moment de repas destiné aux aînés seuls, afin qu'ils ne le soient pas le temps d'un midi.

Les cafés-parents vont aussi rester et sûrement se régulariser. Ce sont des instants conviviaux d'échanges entre parents d'adolescents. Le prochain aura d'ailleurs lieu le 14 décembre.

LONGUENÉE-EN-ANJOU

« Créer des vocations chez les filles et les garçons »

ENTRETIEN

Emmanuel Leray, vice-président du Sco Longuenée hockey a présenté, mardi, une série d'actions de promotion dans les écoles du territoire. « *Il nous faut redoubler de créativité pour recruter. Notre sport est assez atypique et peu médiatisé* », dit-il. Il revient sur ces actions.

Il y a déjà du hockey dans la commune ?

Emmanuel Leray : « Oui, en partenariat avec Longuenée-en-Anjou et pendant le Covid nous avions sollicité le city-stade de La Membrolle afin de continuer à jouer. Cette nouvelle visibilité de notre sport à Longuenée-en-Anjou nous a fait prolonger cette extériorisation. De septembre aux vacances de la Toussaint. »

Il y a un nouvel éducateur à Longuenée ?

« Le développement du hockey se cultive tous les jours. C'est la raison pour laquelle nous avons détaché Robin Paré, notre éducateur salarié d'Angers sur notre antenne du SCO Longuenée hockey afin de créer des vocations chez les filles et les garçons. »

Quelles sont les animations proposées ?

« Robin Paré propose un cycle très ludique de six séances par classe à toutes les écoles primaires du secteur. Actuellement, ce sont trois classes de l'école du Petit-Prince qui en profitent. Ce sera très bientôt ceux de Saint-François à La Membrolle qui seront initiés. Nous sommes aussi dans la perspective d'intervenir à l'école Saint-Exupéry après validation du conseil des enseignantes. »

En dehors de l'école, comment les jeunes peuvent découvrir ce sport ?

Les élèves du Petit-Prince accompagnés de leur enseignante et de Robin Paré à l'espace Longuenée, ce mardi.

« Les futures hockeyeuses et hockeyeurs peuvent venir essayer le hockey gratuitement tous les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30 à l'espace Longuenée. Le matériel est prêté. Toutes les premières semaines des vacances scolaires, des stages sont aussi proposés. »

Renseignement : Lawrence Chenantais, président entraineur bénévole diplômé au 02 41 24 04 14 ou 06 32 46 59 44.

LA MEMBROLLE-SUR-LONGUENÉE

Des anniversaires au club de l'Amitié

Les récipiendaires du club de l'Amitié de La Membrolle et Pruillé.

Une quarantaine d'adhérents du club de l'Amitié de La Membrolle-sur-Longuenée et Pruillé, avait rendez-vous dans la grande salle Jean-Luc Gaboriau, jeudi, pour fêter les anniversaires d'une quinzaine d'adhérents.

Marie-Louise Girard fêtait ses 90 ans, Hubert Grolleau, fêtait ses 85 ans, Michel Belet, ses 80 ans, Gérard Fourrier, Maurice Huet, Michel Bernard et Daniel Haubert, fêtaient leurs 75 ans. Enfin, Marie-Josèphe Gaudet, Marie-Claire Montecot, Josiane Praud, Maryvonne Fouchet, Jean Pierre Bompas, Jean-Marie Godet, Daniel Hautbois et Daniel Fouchet fêtaient leurs 70 ans.

L'après-midi s'est poursuivi par un goûter animé par des chanteuses et chanteurs et des conteurs d'histoires drôles.

COMMUNES EXPRESS

LONGUENÉE-EN-ANJOU

Bibliothèque de La Meignanne. Permanence, samedi 19 novembre, 10 h 30 à 12 h, rue de la Mairie, La Meignanne.

Messe. Samedi 19 novembre, 18 h 30, église Saint-Pierre, Le Plessis-Macé.